

AGIR POUR LONS

Premiers soutiens



CATHERINE CLERC

Conseillère régionale et municipale

Lédonienne depuis toujours, j'ai débuté ma carrière professionnelle comme enseignante. J'ai rejoint ensuite la Direction du Travail puis le Conseil départemental en qualité de directrice de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) pour terminer par la direction des services sociaux. En parallèle, j'ai assuré plusieurs mandats auprès de Jacques Péliissard.

Connaissant Jean-Philippe HUELIN depuis dix ans, **j'apprécie particulièrement ses qualités de rassembleur, de travailleur acharné et de visionnaire.** Ses convictions, son esprit de synthèse et son intérêt marqué pour la ville font de lui un candidat capable et sérieux pour les élections municipales de 2026. Je suis très motivée pour l'accompagner dans cette démarche.



JEAN-LUC PETOT

Né en 1961 à Lons, marié, père de 3 enfants

J'ai fait mes études à Morez puis à Lyon jusqu'à l'obtention de mon diplôme de prothésiste-dentaire. Depuis mon plus jeune âge, le rugby me passionne : j'ai joué à Lons où j'ai entraîné l'équipe 1ère de 1995 à 2007. J'attache une grande importance à ce sport qui m'a construit, m'a donné un caractère, une philosophie : le rugby, c'est à la fois l'esprit d'équipe et le dépassement de soi, la recherche du meilleur de chacun au service du collectif.

Aujourd'hui, je ne m'engage pas « en politique », je m'engage aux côtés de Jean-Philippe HUELIN. En effet, **porté par son expérience politique solide, sa connaissance de l'histoire locale et sa vision humaniste, Jean-Philippe saura rassembler et animer une équipe pour le Lons de demain,** un Lons qui gagne et qui va de l'avant !

Ne pas jeter sur la voie publique



JEAN-PHILIPPE
HUELIN

AGIR POUR LONS

« J'ai décidé de me porter candidat pour les élections municipales à venir en mars 2026 ». Il est temps de mettre en mouvement une équipe de personnes compétentes, soucieuses de l'avenir de notre ville et capables de proposer un projet réaliste et ambitieux pour notre agglomération.



POUR REJOINDRE NOTRE ÉQUIPE :

Jean-Philippe HUELIN

Tél. 06 89 18 92 70

courriel : jphuelin@orange.fr



[jeanphilippe.huelin](https://www.facebook.com/jeanphilippe.huelin)

PORTRAIT



Jean-Philippe HUELIN

Né à Montbéliard en 1979.

Marié, père de deux enfants âgés de 16 et 12 ans.

Adjoint aux affaires culturelles (2014-2020).

Vice-président de l'agglomération (2017-2020).

« Mon seul parti, c'est Lons ! »

Pourquoi êtes-vous candidat à l'élection municipale ?

Je veux redonner du souffle, de l'envie, une ambition à notre ville. Entre 2014 et 2020, aux côtés de Jacques Pélissard et Patrick Elvézi, j'ai participé à la mise en place de grands projets : salle du Bœuf sur le toit, Mégarama, Juraparc, Maison de santé, projet de grand musée du Jura. Aujourd'hui, nous vivons dans une ville à l'arrêt. Il est temps de repartir de l'avant !

Avant de développer des éléments de projet, certains Lédoniens ne vous connaissant pas beaucoup, pourriez-vous vous présenter ?

Je suis professeur d'histoire-géographie. Après une formation à l'Université Marc-Bloch de Strasbourg, j'ai été professeur en Bretagne puis sur la Côte-d'Azur avant d'arriver à Lons il y a 18 ans. Fils d'un dessinateur industriel (passé du bleu de l'atelier à la blouse blanche du bureau d'études) et d'une agent de mairie, petit-fils d'ouvriers et de commerçants, je suis issu d'une France populaire et moyenne qui ne doit sa position sociale qu'à son travail.

Comment entrez-vous en politique ?

J'ai « attrapé le virus » à Belfort où j'étais lycéen le maire étant un certain Jean-Pierre Chevènement. J'ai eu la chance de travailler pour lui alors qu'il était ministre de l'Intérieur puis candidat à l'élection présidentielle de 2002. Avec lui, c'est la rigueur et les idées d'abord !

Pourquoi êtes-vous passé par le PS ?

Après le référendum de 2005 et le NON à la Constitution européenne, j'ai écrit plusieurs dizaines de tribunes et d'articles pour tenter de réorienter le PS vers les couches populaires. En 2011, je suis candidat à la cantonale de Moirans pour défendre un « bouclier rural ». Mais le PS oublie le peuple, j'oublie donc le PS.

C'est alors que vous devenez adjoint de Jacques Pélissard à Lons en 2014. C'est une trahison de votre engagement à gauche, non ?

N'étant plus membre du PS, je suis libre et Jean-Pierre Chevènement me conseille d'accepter la proposition de Jacques Pélissard : « c'est un républicain » me dit-il, et dans sa bouche, cela a valeur de sésame. Dès 2012, j'ai renoncé à tout engagement militant au niveau national. Comme chacun, j'ai mes idées mais je me concentre sur les dossiers locaux.

Alors, de gauche, de droite ou du centre, où êtes-vous ?

J'ai appris à apprécier les gens sur leur compétence et non sur leur étiquette. Je suis capable de travailler avec n'importe qui à partir du moment où il cherche comme moi l'intérêt général. Je n'adhère à aucun parti et cela ne changera pas. Mon seul parti, c'est Lons !

Jean-Philippe Huelin

« Je propose d'organiser chaque année un référendum municipal. »

PREMIÈRES PROPOSITIONS

EN DÉMOCRATIE, CE SONT LES CITOYENS QUI DÉCIDENT

Comment ne pas s'alarmer de la baisse régulière de la participation électorale, signe de la lassitude d'une partie toujours plus importante de nos concitoyens face à la politique ? Dans ce contexte de crise démocratique, seul le maire reste un repère. Pour autant, l'élection municipale ne lui donne pas les pleins pouvoirs. Les citoyens veulent être consultés, entendus et décider.

Pour ma part, je crois que le regain d'intérêt pour la vie publique ne reviendra qu'avec des consultations régulières de nos concitoyens aussi **je propose d'organiser chaque année un référendum municipal** à l'occasion duquel chacun pourra dire OUI ou NON aux grandes questions de la vie municipale.

NOTRE JEUNESSE, NOTRE AVENIR, NOTRE PRIORITÉ

Dans un monde de plus en plus incertain où la violence semble progresser, où nos valeurs paraissent attaquées de toutes parts, c'est à notre jeunesse que nous devons porter la plus grande attention. C'est notre défi de civilisation. Nous ne devons pas laisser notre jeunesse aux réseaux sociaux et aux multinationales du divertissement. Il faut plus et mieux s'occuper de nos enfants.

Aussi, pour les élèves des écoles primaires, **je propose de travailler à la mise en place de la semaine dite allemande : les matinées pour les savoirs fondamentaux, l'après-midi pour le sport et la culture.** Cette révolution de l'organisation du temps de nos enfants demande un travail considérable avec tous les acteurs de l'éducation (État, parents, institutions, clubs et associations). J'ai la ferme volonté de la réaliser car je pense que c'est ce qu'il y a de mieux pour nos enfants.

BIEN VIEILLIR ENSEMBLE

On dit parfois que notre pays est vieillissant, comme si l'allongement de l'espérance de vie était un problème. Il faut au contraire s'en réjouir et donner à chacun sa place, quel que soit son âge. Aujourd'hui, le défi du « grand âge » concerne de plus en plus de personnes : les aînés eux-mêmes, mais aussi leurs enfants voire leurs petits-enfants, les aidants ainsi que des associations.

La commune, avec son Centre communal d'action sociale (CCAS), prend une grande part dans cette politique avec la gestion d'EHPAD. Contrairement au maire sortant, **je ne suis pas favorable à la construction d'un nouvel EHPAD de 150 lits accompagnée de la fermeture d'Edilys et de la Châtelaine à Montmorot. Finir ses jours dans un EHPAD de 150 lits, personne n'en a envie.**

Je pense au contraire qu'il faut réhabiliter nos EHPAD de centre-ville et la résidence-autonomie du cours Colbert. Il faut aussi inventer des structures nouvelles, petites, intégrées à nos quartiers, proche des commerces et de l'animation des rues. **Bien vieillir chez soi le plus longtemps possible, c'est ce que chacun souhaite et nous y travaillerons.**